

Pour qui traduire ? Qui pour traduire ?

Colloque international et itinérant
Traductologie de plein champ, 10e édition, 2026

Haro sur la traduction hors sol ? Adieu à l'universel ? Notre époque n'est pas seulement celle de l'intelligence artificielle (IA) ; elle est aussi placée sous le signe de la fragmentation des sociétés, des ensembles politiques, des professions (notamment celles de la traduction) et des publics. La traduction et son enseignement sont au cœur de ces évolutions, qui touchent les professionnel·les, les enseignant·es, les étudiant·es et les publics de la traduction.

Nous nous proposons d'examiner en quoi le resserrement de la focale sur un public précis peut induire des traductions différentes. En effet, si l'évolution de la diffusion large de produits audiovisuels (broadcasting) vers une diffusion ciblée (narrowcasting) a entraîné avec elle toute une série de questionnements dépassant largement le domaine du marketing, l'orientation de la traduction vers un public précis interroge les pratiques, les stratégies, les profils professionnels et les enjeux éthiques, déontologiques et idéologiques de la traduction.

1) Pour qui traduire ?

La communication, surtout lorsqu'elle est multilingue, est de plus en plus calibrée : elle se démultiplie pour cibler des publics précis, souvent propulsée par des outils s'appuyant sur l'exploitation des mégadonnées, pour le meilleur – la couverture des publics qui, jusqu'alors, étaient restés marginalisés, voire ignorés, avec des enjeux de citoyenneté et d'inclusivité ; ou pour le pire – campagnes d'influence parfois transnationales et multilingues destinées à peser sur tel choix politique ou de société, avec des enjeux démocratiques et citoyens.

2) Qui pour traduire ?

Diplômé.es en traduction ; public de spécialistes ; membres du même groupe social, porteurs d'affinités identitaires, informaticiens, agents conversationnels...? L'informatisation, on le sait, a entraîné une fragmentation des métiers de la traduction. Son avatar le plus récent à l'heure, peut-être précaire, où nous lançons cet appel à communications, aura-t-elle un effet inverse, dans la mesure où il s'agit d'une technologie de portée générale, comme le dénote l'acronyme anglais GPT (General Purpose Technology), même si l'emblématique ChatGPT doit originellement la deuxième partie de son nom à (Generative Pre-Trained Transformer) ?

Le comité organisateur de ce colloque international (Belgique, France, Pologne, Québec, Suisse), ne croit certes pas à l'hypothèse d'une disparition de la traduction humaine ; pour autant, croire est loin d'être suffisant : il faut argumenter ; il faut démontrer ; il faut s'organiser pour peser et montrer la place de la traduction humaine dans le monde d'aujourd'hui. Le public de la traduction a-t-il changé ?

De quelle façon ? Comment l'accessibilité façonne-t-elle les pratiques traductives et élargit-elle la notion-même de traduction ? Comment et pourquoi l'identité de la personne qui traduit se retrouve-t-elle aujourd'hui sur le devant de la scène ? Peut-on tout traduire, et pour tout le monde ? Quels sont les enjeux éthiques, déontologiques, écologiques et démocratiques de la traduction à l'ère de l'IA ? Comment s'assurer de la visibilité de ces enjeux dans les secteurs publics et privés ? Quel rôle joue encore la traduction humaine et devrait jouer la traduction automatique dans divers domaines de la vie publique (justice, hôpitaux, politique, etc.) ? Comment les formations peuvent-elles anticiper les évolutions ?

Appel à communications

Pour qui traduire ? Qui pour traduire ?

Colloque international et itinérant Traductologie de plein champ, 10e édition, 2026

Nous accueillons les propositions abordant, sans s'y restreindre, les sujets énoncés ci-dessous, selon trois perspectives, qui correspondront aux trois lieux de rencontre, c'est à dire (1) interactions entre les traductions, les traducteurs et les publics contemporains (Université de Wrocław) ; (2) traduction et communauté (Université de Sherbrooke) ; et (3) traduction et questions d'éthique et de déontologie (Université de Liège) :

Traduction, diffusion et diffusion ciblée (broadcasting et narrowcasting)
Traduction et édition pour des publics spécifiques
Rôle de la traduction dans la communauté (service public, justice, accessibilité)
Professions de la traduction : quel avenir pour la traduction générale ou spécialisée ?
Publics contemporains de la traduction
Enjeux éthiques, déontologiques et démocratiques de la traduction à l'ère de l'IA
Définition des universaux contemporains pour la traduction

Ce colloque s'inscrit dans la série de la Traductologie de plein champ, née en 2007 à l'Université Paris Diderot (aujourd'hui Université Paris Cité). Il en constituera la dixième édition. Comme les précédents, il a vocation à réunir, sur des thématiques d'intérêt commun, traductologues, enseignant.es en traduction, professionnel.les et étudiant.es. Comme les précédentes éditions, le colloque se déroulera dans trois lieux et à trois dates différentes, en présentiel :

Wrocław (Pologne), les 12 et 13 mars 2026
Sherbrooke (Québec) les 16 et 17 avril 2026
Liège (Belgique), les 12 et 13 mai 2026.

Il sera suivi de trois publications dans des revues à comité de lecture : Parallèles (Université de Genève, fin 2026) ; Romanica Wratislaviensia et Anglica Wratislaviensia (Université de Wrocław, 2028).

Calendrier

Les propositions en français ou en anglais, langues du colloque, sont à envoyer **avant le 15 septembre 2025** à l'adresse traducto.de.plein.champ@gmail.com.

Elles doivent comporter :

- un résumé d'environ 300 mots ;
- une courte bibliographie (3 à 5 références maximum) ;
- une biographie (100 mots).

Réponse aux contributeurs : le 10 octobre 2025

Dates des trois volets du colloque :

Journées de Wrocław : 13-14 mars 2026

Journées de Sherbrooke : 16-17 avril 2026

Journées de Liège : 12-13 mai 2026

Comité scientifique

Valérie Bada, Université de Liège
Audrey Canalès, Université de Sherbrooke
Mathilde Fontanet, Université de Genève
Nicolas Froeliger, Université Paris Cité
Maud Gonne, Université de Liège
Marie-France Guénette, Université Laval
Natalia Paprocka, Université de Wrocław
Rafael Schögler, Université de Sherbrooke
Perrine Schumacher, Université de Liège
Elies Smeyers, Université de Liège
Regina Solova, Université de Wrocław
Myriam-Naomi Walburg, Université de Liège
Marcin Walczyński, Université de Wrocław
Florence Zhang, Université Paris Cité

Pout toute autre question, écrire à : traducto.de.plein.champ@gmail.com

